**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Le Christ Roi de l’univers**

**34e dimanche du temps ordinaire**

**21 novembre 2021**

**(Année Marc - B)**

**Suivons le Christ Serviteur,   
Roi de l’univers**

Christ, Roi du monde

Toi, le maître unique

Né tel un homme,

Tu es notre frère ;

Voir ton visage,

C'était voir le Père,

Gloire et louange à toi !

Christ, paix du monde,

Toi, douceur unique,

Celui qui t'aime

Doit aimer son frère ;

Lie-nous ensemble

Dans l'amour du Père.

Gloire et louange à toi !

Christ, vie du monde,

Toi, l'espoir unique !

Seul, dans l'angoisse,

Tué par tes frères,

Toi qui nous sauves,

Règne avec le Père !

Gloire et louange à toi !

À Dieu la gloire,

Dieu, le Père unique !

À toi la gloire,

Homme-Dieu, mon frère.

À Dieu la gloire,

Esprit, Fils et Père,

Gloire et louange à Dieu !

**M 35** - **Christ, Roi du monde** - CNA 539

Auteur : Germaine De Lioncourt / Compositeur : René Berthier

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

L’année B nous présente la royauté du Christ à partir du dialogue entre Pilate et Jésus. Un dialogue lié à la Passion qui révèle une royauté tout autre que celle du monde. Ce texte, comme beaucoup d’autres de l’Évangile, atteste que la puissance de Dieu n’est pas celle des hommes, puisqu’elle s’épanouit dans la faiblesse de l’amour désarmant et désarmé. Désarmant parce qu’offert aux hommes malgré la situation concrète de son jugement, désarmé parce qu’il se donne sans résistance à ses accusateurs. L’amour rend vulnérable. Il n’agit pas par la force, il donne une force non prévisible mais inouïe. C’est une royauté qui malgré tout ne sera pas détruite (1re lecture), mais qui subit un retournement total. Être Maître et Seigneur consiste à se faire Serviteur. Le Royaume du Christ n’est pas d’ici mais il est ici. Devant Pilate, Jésus est en situation de faiblesse, mais il demeure fort en ne transigeant pas avec la vérité. C’est justement cette vérité qui le mènera à la mort, lui l’Alpha et l’Oméga, celui qui est, qui était et qui vient. Il est l’Agneau et le Pasteur. Il est le Roi, le Serviteur.

**Première lecture : Daniel 7,** 13-14

Le prophète Daniel en est convaincu : un jour, le règne de Dieu s’étendra sur toutes les nations. Il commencera bien par s’exercer sur son peuple et avec son peuple, Israël ; mais, de ce point de départ, le règne de Dieu s’étendra à tout le genre humain.

Le dessein de Dieu se réalisera par cette mystérieuse figure du Fils de l’homme. Ce personnage énigmatique est à la fois un personnage royal, un héritier de David, puisque par lui se réalisera le règne de Dieu. Il est également l’héritier des sages en Israël : ayant atteint la pleine stature de l’humanité, il saura faire, il saura dire ce qui est nécessaire pour que s’exerce avec douceur la puissance de Dieu, pour que se réalise avec miséricorde la justice.

Le Fils d’homme est une figure pour la fin des temps : accueillir le message du prophète Daniel, c’est croire qu’un jour viendra où tout se réalisera, quand Dieu l’aura décidé.

**Psaume 92**

Ce psaume nous aide à chanter le règne de Dieu, non pas tant celui qui viendra à la fin des temps (cf. la première lecture) mais celui qu’il exerce maintenant. Aujourd’hui, ce n’est peut-être pas manifeste, pourtant c’est bien réel, Dieu maintient ce monde entre ses mains, sans quoi ce dernier s’écroulerait. Depuis toujours, la création est maintenue stable pour que les hommes puissent y vivre ; ainsi s’exerce le règne de Dieu aujourd’hui et pour la suite des temps.

Deuxième lecture**: Apocalypse 1,** 5-8

Jean, le voyant de l’Apocalypse, contemple le Seigneur ressuscité qui déjà se présente tel qu’il se manifestera à la fin des temps (cf. la première lecture). En se présentant ainsi, le Seigneur Jésus, ressuscité, dit qu’il est l’Alpha et l’Oméga, la première et la dernière lettre de l’alphabet grec. Une manière de dire qu’il est le commencement et la fin. Il est donc la clef pour comprendre l’énigme de l’existence : pourquoi sommes-nous là ? À quoi, à qui, sommes-nous destinés ?

Sur le corps de Jésus ressuscité tel qu’il apparut au cénacle, marqué par les plaies de la passion, il est possible de décrypter une réponse et de lire le secret du monde et de l’histoire : découvrir la gracieuse volonté du Père qui est à l’origine de tout et accueillir le terme de cette aventure, c’est-à-dire le face-à-face avec Dieu.

Sur le corps de Jésus ressuscité coïncide l’origine et le terme de l’aventure humaine ; il est l’origine et le terme de nos vies. Elles prennent sens dans cette coïncidence.

Il est souvent difficile de croire parce qu’il nous apparaît insensé de chercher en dehors de la vie la clef qui lui donne son sens. Maintenant que le Christ est venu en ce monde, ce secret est à portée de main, ni au-delà du ciel, ni au-delà des mers (cf. Dt 30). Il est possible de le lire, de le déchiffrer, en contemplant celui que nous avons transpercé.

Évangile**: Jean 18,** 33b-37

L’évangile de cette fête du Christ-Roi nous invite à faire ce que la deuxième lecture nous propose : contempler celui que nous avons transpercé. Le récit du procès de Jésus nous montre pourquoi nous avons agi ainsi.

Jésus, dans sa passion, est faussement accusé de vouloir se faire roi sur Israël, s’opposant ainsi à la royauté de l’empereur : il n’y a pas d’autres rois que César. Dans ce dialogue avec Pilate, Jésus affirme que son règne est un règne de vérité, il s’établit par la vérité.

Dieu veut régner sur nos existences en nous permettant d’accueillir ce que nous sommes réellement à ses yeux. Il nous aide à nous voir tels que nous sommes pour recevoir de lui ce qu’il nous propose d’être et de vivre. Jésus est roi et simultanément il est la vérité. Ces deux affirmations de foi sont inséparables. Aussi le premier travail pour servir le règne de Dieu aujourd’hui est celui du service de la vérité. Servir la vérité, c’est accepter la silencieuse présence nécessaire comme un prélude à son établissement.

Pistes d’homélie

## Nous attendons ta venue dans la gloire

**Ma royauté ne vient pas de ce monde** insiste Jésus face à Pilate. Cela ne veut pas dire que la royauté de Jésus est pour l’au-delà de ce monde, un monde parallèle, un monde en concurrence. Non, la royauté de Jésus est autrement, mais un autrement qui se vit ici, en notre humanité. **Le royaume est venu pour vous** dit l’apôtre Luc.

Cependant, cette royauté du Christ n’a ni les mêmes attributs ni la même apparence que celles du monde. Regardez ce roi qui entre à Jérusalem sur un ânon, sans aucun apparat et devant lequel un peuple jette son manteau, c’est un roi dépouillé, faisant corps avec ces hommes de misère qui affluent vers Jérusalem. Ce même Jésus, plus tard, se retrouve face à ses juges qui eux se sentent obligés de l’affubler d’une couronne d’épines et d’un manteau de pourpre. Les grands font ainsi porter à Jésus la dérision sur ce qui finalement ne représente que ce qu’il y a de dérisoire pour eux-mêmes. La royauté du Christ est hors du pouvoir, des légions, des honneurs, des richesses ou de l’apparat. Cette royauté du Christ s’inscrit dès aujourd’hui dans la fraternité humaine. S’il y a quelque chose de souverain en Christ, c’est l’amour universel qu’il inspire et nous porte en se faisant tout proche de l’homme.

Cette souveraineté est clairement exprimée par le dialogue avec Pilate. « **Alors tu es roi ? »** insiste Pilate pour qui la royauté ne peut être qu’à l’image de la sienne. La réponse de Jésus ne vient pas le contredire mais précise pour qui veut comprendre ce qu’est la royauté à ses yeux : **« je suis né, venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité ».** Jésus rappelle haut et fort cette divine humanité qui lui a été donnée : il est né et venu dans le monde. Ce qu’il ajoute est cette royauté de la Vérité. La royauté de Jésus c’est donc ***l’homme vrai.***

Oui, cet ***homme vrai*** se présente au tribunal des hommes. Cette royauté dépouillée, vidée est une folie pour notre monde. C’est pourtant lui **le premier né d’entre les morts, le souverain des rois de la terre** dont parle l’Apocalypse.

Le peuple qui entre dans ce royaume dont le Christ est roi est celui des aventuriers de vie, ces fous d’amour qui écoutent la voix du Christ. Regardons-les, rejoignons-les tous ces hommes et femmes vrais qui sans bruit, parfois couverts d’épines mais avec bonté, se font présence silencieuse auprès des souffrants, apaisent l’âme torturée, construisent la paix, offrent leur prière dans la foi et la confiance, vivent au quotidien le regard aiguisé, l’oreille attentive à ce qui se vit autour d’eux.

Heureux ceux qui ont choisi le Christ pour ami. Heureux celui qui laisse s’approcher de lui ce **Fils d’homme.**

**La gloire de Dieu, c’est l’homme vivant.**

Claude Cosnard  
Diacre du diocèse du Mans (72)

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

1. **UN FILS D’HOMME.** « *Comme un Fils d’homme* » (1re lecture), et même mis en accusation (évangile). Que pensons-nous de Dieu qui se présente comme un homme souffrant ? Sommes-nous convaincus que la mesure de tout, c’est l’homme et en particulier l’homme réussi nommé Jésus ?
2. **DIEU, UN « éTRANGER ».** « *Je voyais venir avec les nuées du ciel* » (1re lecture) ; « *il vient parmi les nuées* » (2e lecture) ; « *Ma royauté ne vient pas de ce monde* » (évangile). Comprenons-nous que Dieu vient ? Nous est-il difficile d’accueillir ce qui ne vient pas de nous ? de croire que le Sauveur n’est pas une production des hommes ? Dirions-nous que ce que produisent les hommes est pollué par les intérêts particuliers, tandis que ce qui vient d’en haut veille à l’intérêt général ?
3. **LE** **ROI.** « *Sa domination, sa royauté ne sera pas détruite* » (1re lecture) ; « *Le Seigneur est roi… ton trône tient bon* » (psaume) ; « *il a fait de nous le royaume* » (2e lecture) ; «… *ma royauté… rendre témoignage à la vérité* » (évangile). Qu’entendons-nous par « le règne de Dieu » ? Nous réjouissons-nous que le règne – l’autorité – appartienne au Christ plein d’amour et non pas aux forces de violence et de mensonge ?
4. **L’éGLISE, LE ROYAUME.** L’Église est-elle déjà le Royaume? Qu’est l’Église par rapport au Royaume ? Devons-nous nous soucier d’abord de l’Église ou du règne de Dieu ? Voyons-nous les signes du règne de Dieu ? Des personnes non baptisées peuvent-elles « appartenir à la vérité » (évangile) ? Comment « rendre témoignage à la vérité » (évangile) ?

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

Peut-être pourrait-il y avoir une procession avec des personnes de tous les âges qui brandiraient des mots symboliques comme : « don », « service », « justice », « fraternité », « s’oublier », « être solidaire » etc. Ils seraient levés durant toute la procession, évoqués par l’animateur tandis que chacun monte la nef centrale, et déposés au pied de l’ambon.

La prière universelle pourrait avoir le souci de manifester le monde nouveau que Dieu attend de nous.

À la fin du Notre Père et après la doxologie, l’animateur pourrait reprendre lentement : « le règne de l’amour, la puissance dans la faiblesse, et la gloire dans la pauvreté ».

C’est donc le dernier dimanche de l’année liturgique. Le président pourrait aller à l’ambon, prendre le lectionnaire, le lever et le descendre en procession. On n’oubliera pas de faire le chemin inverse le dimanche suivant, 1er dimanche de l’Avent.

**Pour se former en équipe**

## La royauté dans la Bible

Quand les israélites demandèrent à Samuel de leur donner un roi pour être « *comme les autres nations* » (1 S 8, 5), le prophète – ou plutôt l’historien auteur de cette relecture – se montra réticent et exposa tout le mal qu’il pensait de cette institution, précisément parce qu’elle alignait Israël sur les autres nations, au lieu de cultiver la différence que lui conférait son expérience particulière, connue sous le nom d’Exode, qui craint le pouvoir des hommes pour ne reconnaître que celui de Dieu. Mais, sur le conseil de Dieu lui-même, Samuel accéda à leur demande, tout en fixant, pour les âges à venir, le *droit du roi* (1 S 10, 25) : en substance, ne pas se prendre pour un dieu (Dt 17, 14-20). Ce fut Saül. Après son relatif échec, Dieu leur donna David, à qui la consécration par l’onction conférait, ainsi qu’à ses successeurs, le titre de *Messie* (*Christ* en grec). Ainsi, après avoir un temps confié son peuple au soin des Juges, Dieu régnait désormais par les rois. La lecture de leur histoire rapportée par les livres des Rois montre qu’à part David, Salomon, Ézéchias et Josias, tous furent loin de respecter ce droit du roi et « *firent ce qui déplaît à Yahvé* », au point qu’on ira jusqu’à leur imputer la déroute historique du peuple et son exil à Babylone. Pourtant, Isaïe avait cru dans la fidélité de Dieu à la promesse faite à David d’assurer son trône dans la justice (2 S 7). C’est pourquoi, déçu par Achaz, Isaïe avait reporté son espérance sur son fils Ézéchias (Is 7.9). Celui-ci ayant déçu à son tour, Isaïe en vient à penser que la dynastie ouverte par David se révélant finalement indigne de l’espérance qu’on mettait en elle, il faudrait repartir de plus loin, d’avant l’institution royale, non pas du tronc, mais de la souche de l’arbre, du père de David, Jessé, qui n’était pas roi, lui ; comme s'il fallait remonter en deçà de la dynastie humaine, pour pouvoir se projeter au-delà (Is 11).

Telle est l’espérance messianique qui traverse la Bible et ne désespère pas de voir se lever un Messie, Fils de David, pour faire enfin régner le droit de Dieu. Le psaume va plus loin encore : après avoir chanté les vertus du roi lors de son intronisation : la justice à l’intérieur et la paix à l’extérieur (Ps 71-72), le psalmiste finit par affirmer que, les hommes étant décidément décevants, seul Dieu est capable de régner (Ps 145-146). Tel sera aussi le message d’Ézéchiel pour qui le vrai, le bon Pasteur (= roi), c’est Dieu. C’est pourquoi Isaïe (ou l’auteur qui écrit sous son nom deux siècles plus tard) peut crier que celui qui, du haut de la montagne, annoncerait que « *Dieu règne* » serait assurément porteur d’une bonne nouvelle, d’un Évangile, particulièrement pour les pauvres (Is 52, 7).

Aussi, quand on vit Jésus monter sur la montagne et proclamer : « *Heureux les pauvres, le royaume de Dieu est à eux* » (Mt 5, 3 sq. / Lc 6, 20 sq.), beaucoup ont compris que c’était arrivé, que Dieu régnait enfin par Jésus son Messie, Fils de David. Telle fut en effet la prédication de Jésus sur les chemins et dans les synagogues de Palestine, au prix parfois de quelques contresens de la part de ceux qui voulaient lui donner le pouvoir politique de son ancêtre David. C’est devant Pilate, lors de son procès, qu’il aura l’occasion de préciser que *« son royaume n’est pas de ce monde* » (Jn 18,36). N’empêche qu’après sa résurrection, en lui donnant le titre royal de *Christ* et en endossant eux-mêmes ce nom de *chrétiens*, ses disciples reconnaîtront que la fonction royale du service, des pauvres en particulier, est bien toujours à l’œuvre dans le monde par la grâce de l’onction des baptisés.

Dominique Maerten

**Fleurir**

Vous trouverez dans le Coffret Fleurir en liturgie « Fleurir les temps privilégiés et les grandes fêtes – Année B » page 39, deux mises en œuvre, fruit de la réflexion de l’équipe « Fleurir en liturgie » des Fiches Dominicales.

**POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE  
lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie**

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d'autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les Fiches Dominicales vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la Parole de Dieu.

D’autre part, les Fiches Dominicales suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

Les moines qui ont peint les petites églises rupestres de Cappadoce, à l'époque byzantine, ont aimé représenter des « Christ en majesté ». Plus tard, les artistes du Moyen Âge ont sculpté dans la pierre des tympans pour les églises, les abbatiales et les cathédrales ces mêmes représentations du Christ-Roi. Alors que la fonction royale est de moins en moins reconnue, il peut paraître paradoxal de célébrer le Christ-Roi ! Or dans l'Ancien Testament le roi était celui qui était choisi, ''l'oint'', pour rassembler et conduire son peuple.

Jésus s'affirmera roi devant Pilate, non un roi à la manière des hommes, mais un roi serviteur et rassembleur, un bon berger capable de donner sa vie pour ses brebis. La seule force de ce roi est la faiblesse de l'amour désarmé. Il est l'agneau et le pasteur. Il est le roi, le serviteur.

**Temps de l’accueil**

* **Salutation**

La personne qui conduit la prière peut prendre le texte de l'apocalypse du jour :

« *À vous la grâce et la paix, de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen* ».

Puis elle invite au signe de croix :

**Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, Amen.**

* **Procession**

Derrière la croix et le livre de la parole de Dieu, des personnes de tous âges pourraient porter des boîtes décorées sur lesquelles il y aurait des mots comme « don », « service », « justice », « paix », « fraternité », « oubli de soi », « solidarité » « respect d'autrui » « bienveillance », etc., puis les déposer, dans le chœur, les unes sur les autres pour symboliser ce royaume nouveau en construction.

* **Chant**

Nous vous suggérons :

**HY 53 - Fais paraître ton jour -** CNA 552/ Signes Musiques n°88

* **Prière pénitentielle :**

*Reconnaissons-nous pécheurs et accueillons le pardon du Seigneur qui donne sa vie par amour :*

* De tous nos abus de pouvoir sur nos frères et sœurs, Seigneur, prends pitié : Kyrie eleison.
* De nos paroles qui jugent et qui blessent, ô Christ, prends pitié : Christ eleison.
* De nos manques d'attention à nos sœurs et frères, Seigneur, prends pitié : Kyrie eleison.

**Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde et nous conduise à la vie éternelle. Amen**

* **Gloire à Dieu**

En cette fête du Christ roi, il peut être bon de chanter la gloire de notre Dieu, trois fois saint, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

* **Prière d’ouverture**

La personne qui conduit la prière dit l’oraison du missel (voir p. **8** de cette fiche) ou la suivante :

Dieu notre Père nous te confions les habitants de cette terre.

Donne-leur d'apprendre à vivre en frères.

Que ton Fils Jésus soit reconnu par tous comme le Roi, le Serviteur,

l'Agneau qui donne sa vie et le Pasteur soucieux de tous.

Que l'Esprit Saint nous aide à réaliser ton royaume de paix et d’amour.

Nous te le demandons par Jésus Christ, notre Seigneur,

Qui vit et règne dans l'unité de l'Esprit Saint,

Pour les siècles des siècles. Amen.

**Temps de la Parole**

* **Proclamation du livre de Daniel Dn 7**, 13-14

Dans son style apocalyptique, le prophète Daniel annonce une royauté qui ne sera pas détruite, une royauté qui dominera toutes les autres royautés, une royauté qui ne passera pas.

* **Psaume 92**

Depuis toujours, la création est maintenue stable pour que les hommes puissent y vivre ; ainsi s'exerce le règne de Dieu aujourd'hui et pour la suite des temps.

Il pourrait être opportun de proposer, comme antienne, le refrain du chant :

**ZL 22-2 Il est l'agneau et le pasteur** CNA 556 / Signes Musiques n°85

* **Proclamation de l'Apocalypse Ap 1**, 5-8

La première phrase de ce passage dit bien le message de l'auteur : Jésus est le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. Il est l'Alpha et l'Oméga : son pouvoir s'exerce sur tout et sur tous : il a fait de nous un royaume.

* **Acclamation de l’Évangile**

Voir la proposition de la page **9** de cette fiche.

* **Proclamation de l’Évangile Jn 18**, 33b-37
* **Méditation**

Nous vous suggérons de reprendre le refrain : **Il est l'Agneau et le Pasteur, il est le Roi, le Serviteur.**

Puis la personne qui conduit la prière peut dire :

*Le fameux dialogue entre Pilate et Jésus est ici rapporté en confirmant ce qui est annoncé dans les Écritures. À la question « Es-tu le roi des Juifs ? », Jésus répond par l'affirmative, mais en précisant bien, tant pour son interlocuteur que pour ses amis, que sa royauté n'est pas de ce monde. Ce n'est pas une royauté comme les autres ! Il confirme qu'il est le roi serviteur donnant sa vie pour ses amis. Il est le maître et le Seigneur qui meurt de la mort des esclaves pour enlever le péché du monde.*

Il est possible de souligner que Pilate n'y comprendra rien et fera inscrire au sommet de la croix le motif de la condamnation « Jésus, roi des Juifs ».

Reprise du refrain : **Il est l'Agneau et le Pasteur, il est le Roi, le Serviteur.**

* **Profession de Foi**

*En cette fête du Christ Roi de l'univers, reprenons ensemble notre profession de foi baptismale* :

* Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ? **– Je crois.**
* Croyez-vous en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie,   
  a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ? **– Je crois.**
* Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints,  
  au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ? **– Je crois.**

**Que Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a fait renaître par l'eau et l'Esprit Saint, et qui nous a accordé le pardon de tout péché, nous garde encore par sa grâce dans le Christ Jésus, notre Seigneur, pour la vie éternelle. Amen.**

* **Prière universelle -** Pour les intentions, s’inspirer des propositions de la célébration eucharistique page **10** de cette fiche et de celles de la paroisse.
* **Quête**

**Temps de la louange**

Refrain : **Nous te louons, nous te bénissons, nous te rendons grâce, Seigneur.**

Nous te rendons grâce Père très saint pour le don de ton Fils unique Jésus   
que tu as consacré prêtre éternel et Roi de l’univers. **R/**

Nous te rendons grâce pour Jésus, Agneau et Pasteur, Roi et Serviteur. **R/**

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour toutes celles et tous ceux qui, à la suite de Jésus,   
exercent leur pouvoir au service d'un monde plus fraternel et plus juste. **R/**

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour tous ceux qui, à la suite de Jésus,   
donnent la priorité aux personnes fragiles et à la fraternité universelle. **R/**

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour tous ceux qui, dans la vie consacrée,   
indiquent à notre humanité le chemin du don et de la prière. **R/**

* **Notre Père**

Celui ou celle qui conduit la célébration peut dire :

*Au terme de cette année liturgique, en communion avec tous les chrétiens dispersés à travers le monde, osons dire la prière proposée par Jésus à ses disciples dans laquelle nous demandons « que son règne vienne »* : **Notre Père…**

**Temps de l’envoi**

* **Annonces paroissiales**
* **Bénédiction et envoi**

Que Dieu notre Père nous donne, tout au long de la semaine, la volonté d'accomplir en tout sa volonté   
en étant des ouvriers de paix dans un monde nouveau à bâtir. **– Amen**.

Que Jésus, le Christ, Agneau et Pasteur, Roi et Serviteur, nous associe à l'avènement de son Royaume, dès ici-bas. **– Amen**.

Que l'Esprit Saint nous donne le souffle et la force   
pour être les bâtisseurs d'un monde de justice et de fraternité universelle. **– Amen**.

**Allons et demeurons dans la paix et la joie du Christ. Amen**

* **Chant**

**T 132-1 - Allez dire à tous les hommes -** CNA 532

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

Pour nous chrétiens, c’est déjà la fin de l’année. La semaine prochaine commence une nouvelle année liturgique avec le premier dimanche de l'Avent.

Quittant l’Évangile de Marc pour celui de Jean, les lectures de cette année B nous convient, en cette fête du Christ Roi de l’univers, à fixer notre regard sur Jésus, Messie humble et serviteur, rejeté par les siens et traîné devant le tribunal de l’occupant romain.

Accueillons la Parole qui nous révèle la puissance décisive de l’amour de Dieu pour être, au milieu des hommes, témoins de son royaume d’amour, de justice et de paix :

**Suivons le Christ Serviteur, Roi de l’univers.**

Pour l’ordinaire de messe (Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus), il est important de ne pas choisir le même que celui qui sera pris pour le temps de l’Avent, ni de prendre ceux des dimanches précédents, la solennité demande une différenciation.

La couleur liturgique est le blanc.

**Ouverture**

*En ce début de célébration, les chrétiens sont invités à lever les yeux vers Celui qui donne sens à leur vie et les entraîne à sa suite : Suivons le Christ Serviteur, Roi de l’univers.*

**Procession, accueil et chant d’entrée**

En ce jour de fête, la procession d’entrée peut se déployer (voir les propositions de « Des mises en œuvre » page 4 et de la page 5). Précédée de la Croix ou d’une icône du Christ, elle traverse toute l’assemblée tandis que l’assemblée chante. À l’arrivée dans le chœur, la Croix ou l’icône demeure tournée vers l’assemblée pendant que les « mots » trouvent leur place dans l’espace de célébration. Après le mot d’accueil, la Croix ou l’icône est déposée au lieu qui lui a été réservé, illuminé et fleuri.

* **chant d’entrée**

Pour accompagner la procession, nous vous suggérons :

**KD 20-38 / K 20-38 Pour avancer ensemble** CNA 524 / Signes Musiques n°9, 32 et 70

**TK 226 / K 226 Signes par milliers** Signes Musiques n°10

**M 35 Christ Roi du monde** CNA 539 / Signes Musiques n°76

**Y 565/ A 509 Venez chantons notre Dieu** Signes Musiques n°100

**Y 43-38 Par la musique et par nos voix** CNA 572 / Signes Musiques n°130

* **Salutation et mot d’accueil**

*Dans la tradition juive, le roi attendu est un roi qui rassemble et prend soin de son peuple. C’est un roi berger et bon pasteur. C'est un roi serviteur. La seule force de ce roi est la faiblesse de l'amour désarmé. C'est par elle que nous pouvons nous saluer en ce dernier dimanche de l'année liturgique :* **à vous la grâce et la paix de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né d’entre les morts, le prince des rois de la terre.**

Préparation pénitentielle

*Jésus, roi serviteur, tu es venu dans le monde pour nous révéler l’amour de ton Père, prends pitié de nous…*

Nous vous invitons à vivre cette préparation pénitentielle les yeux tournés vers la Croix ou l’icône du Christ.

Pour cette fête, nous vous suggérons :

**Seigneur Jésus, vivante image du Père –** CNA 178

Gloire à Dieu

*Chantons tous ensemble la gloire de Dieu !*

Pour cette fête, à condition que cela soit déjà connu de l’assemblée, nous vous suggérons :

**AL 49-45 - Gloire à Dieu – Messe de la miséricorde**

Prière d’ouverture

Celui qui préside s’efforcera d’introduire la prière par quelques mots avant de garder le silence. Il tentera aussi de mettre en valeur la formule de conclusion : « Par Jésus Christ… »

*Dieu notre Père, nous te prions… (silence)*

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 376)

**Dieu éternel,  
tu as voulu fonder toutes choses en ton Fils bien-aimé,  
le Roi de l’univers ;**

**fais que toute la création, libérée de la servitude,  
reconnaisse ta puissance et te glorifie sans fin.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,  
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

**Liturgie de la Parole**

Les trois lectures de ce dimanche présentent une royauté paradoxale, une royauté qui n'a aucun modèle sur la terre. Très vite dans l'Ancien Testament, les Juifs qui devaient affronter des nations gouvernées par des rois très puissants se sont cherché un roi qui, pour eux, sera autre et bien plus puissant que les rois connus, un roi au-dessus de tous les rois. Jésus sera présenté comme le Christ, « l'oint », celui qui a reçu l'onction royale, mais il affirmera à Pilate « Ma royauté n'est pas de ce monde ».

Proclamer la 1ère lecture – **Dn 7,** 13-14

Monition (facultative) : **La royauté, selon le prophète Daniel, est tout autre que celle des hommes : elle est celle du Fils de l’homme qui unit tous les peuples.**

C’est une vision que le lecteur aura à proclamer, il serait bon qu’il marque une pause après « visions de la nuit » pour le manifester. Il tentera aussi de valoriser le jeu des énumérations : *dominations, gloire et royauté* et les répétitions : *tous les peuples, toutes les nations… toutes langues ; sa domination est une domination éternelle ; sa royauté, une royauté qui*…

Chanter le **Psaume 92**

Cette nouvelle antienne a été mise en musique par Louis Groslambert, pour les *Fiches Dominicales*, vous trouverez la partition complète dans le classeur des Nouvelles Antiennes – Année B. Nous vous suggérons d’alterner les strophes entre le psalmiste et un petit chœur.

*Le Seigneur est roi ;  
il s’est vêtu de magnificence.*

*Antienne chantée par le psalmiste puis reprise par l’assemblée*

*Psalmiste*

1. **Le Seigneur est roi ;**
2. **il s'est vêtu de magnificence,**
3. **le Seigneur a revêtu sa force.**

*Reprise de l’antienne*

*Petit chœur*

1. **Et la terre tient bon, inébranlable ;**
2. **dès l'origine ton trône tient bon,**
3. **depuis toujours, tu es.**

*Reprise de l’antienne*

*Psalmiste*

1. **Tes volontés sont vraiment immuables :**
2. **la sainteté emplit ta maison,**
3. **Seigneur, pour la suite des temps.**

*Reprise de l’antienne*

Proclamer la 2e lecture – **Ap 1,** 5-8

Monition (facultative) : **Recevons avec joie la grâce et la paix que nous offre le Christ.**

Dans sa proclamation, le lecteur s’efforcera de bien distinguer :

* le souhait qui introduit le passage : « *à vous la grâce et la paix*… » ;
* les acclamations qui en constituent la partie centrale et se concluent par un « *Amen* » qui doit se détacher nettement du reste
* la phrase conclusive mise sur les lèvres du Seigneur lui-même : « *Oui ! Amen ! Moi, je suis*… ».

Acclamation de l’Évangile

« *L’acclamation est chantée par tous debout, la chorale ou le chantre donnant l’intonation et, le cas échéant, on répète l’acclamation ; le verset est chanté par la chorale ou le chantre.* » PGMR n°62

Le verset est donc chanté par un soliste ou un petit groupe, ce n’est pas au diacre ou au prêtre de le faire.

Pour l’acclamation de l’Évangile, nous vous suggérons :

**I 47 - Alléluia "Dieu règne" -** CNA 215-6

***Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Christ, louange à toi !***

*Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !  
Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père.*

Proclamer l’Évangile : **Jn 18,** 33b-37

Homélie

Chant après la Parole

Nous vous suggérons :

**ZL 22-2 Il est l'agneau et le pasteur** CNA 556 / Signes Musiques n°85

**M 35 Christ Roi du monde** CNA 539 / Signes Musiques n°76

**HY 53 Fais paraître ton jour** CNA 552/ Signes Musiques n°88

**K 20-38 Pour avancer ensemble** CNA 524/ Signes Musiques n°9, 32 et 70

Profession de foi

Comme pour le 33e dimanche, nous vous suggérons de retenir le Symbole de Nicée-Constantinople où nous confessons : *Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts… J’attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.*

Prière universelle

Pour vous aider dans la rédaction des intentions, nous vous suggérons quelques pistes. N'oubliez pas de les adapter aux circonstances, à l'actualité, aux besoins du moment...

* **Introduction**

*Avec confiance, adressons notre prière à celui qui est un père bienveillant   
soucieux du bien-être de ses enfants.*

* **Refrain : Notre Père, notre Père, nous te supplions humblement.**
* **Pistes pour les intentions**

Pour l'ensemble des chefs d'État et de gouvernement,   
afin que leur préoccupation majeure soit toujours de servir le bien commun   
dans la bienveillance et la justice. Notre Père, nous te prions. **R/**

Pour tous ceux qui exercent une responsabilité,   
afin qu'ils soient toujours vigilants à favoriser l'épanouissement des personnes   
et à servir la dignité de celles-ci. Notre Père, nous te prions. **R/**

Pour que se lèvent, toujours plus nombreux, des hommes et des femmes   
qui choisissent le service des plus pauvres, des plus faibles et des plus démunis.   
Notre Père, nous te prions. **R/**

Pour les hommes, les femmes et les enfants victimes de la guerre et de la terreur,   
en raison de gouvernants exerçant un pouvoir abusif et excessif, en dehors de toute humanité. Notre Père, nous te prions. **R/**

Pour notre Église et tous ceux qui ont la charge de l'accompagner, la conduire et la gouverner   
afin qu'ils soient toujours soucieux d'être fidèles au Christ et à l'Esprit Saint,   
en étant signes de l'amour universel de Dieu pour tous. Notre Père, nous te prions. **R/**

* **Conclusion :**

**Dieu notre Père, toi qui veux en toute chose le bien de tous tes enfants,   
entends, aujourd'hui la prière qui monte de nos cœurs. Amen.**

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* La **Procession des offrandes** – Elle peut se faire en silence si l’assemblée en est capable. L’orgue ou un autre instrument peuvent aussi favoriser le recueillement.
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 376)

**En offrant le sacrifice qui te réconcilie les hommes,  
Seigneur, nous te prions :**

**que ton Fils lui-même accorde à tous les peuples  
les biens de l’unité et de la paix.**

**Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique –** La préface est propre à la fête : « *Tu as consacré Prêtre éternel et Roi de l’univers ton Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur, afin qu’il s’offre lui-même sur l’autel de la Croix en victime pure et pacifique…* » (Missel p. 377). Elle peut être chantée.
* **Sanctus**

Nous vous suggérons de retenir une acclamation joyeuse, par exemple :

**AL 20 / AL 44-03 - Messe dit « de saint Séverin » – Sanctus –** CNA 243

* **Anamnèse**

En choisir une bien connue de l’assemblée, par exemple :

**C 23-10 - Messe du Partage – Anamnèse** – CNA 269 / Signes Musiques n°35

* **Doxologie**

En ce jour de fête, elle peut être mise en valeur et déployée en chantant par exemple : **C13-18** – CNA 276

**Fraction du pain & Communion**

* **Notre Père** introduit par quelques mots :

*Dieu est fréquemment présenté comme un roi dans l’Ancien Testament,   
Jésus, Roi au-dessus de tous les rois, nous invite à dépasser cette image  
et à s’adresser à Dieu comme des enfants bien-aimés.  
C’est pourquoi, pleins de confiance, nous osons dire :* **Notre Père…**

À la fin de la doxologie « Car c’est à toi… » (voir « Des mises en œuvre » page 4), le célébrant pourrait reprendre lentement : « le règne de l’amour, la puissance dans la faiblesse, et la gloire dans la pauvreté ».

* **Geste de Paix**

Il peut être introduit par quelques mots, par exemple :

*Jésus nous a révélé que la puissance de Dieu est celle de l’amour…*

*Que son Esprit fasse de nous des artisans d’amour…  
Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.*

* **Chant de la fraction**

Nous vous suggérons :

**AL 629 / D 543** - **Messe de l'Apocalypse -** **Agneau de Dieu, pauvre de Dieu** - Signes Musiques n°76.

* **invitatoire à la communion**

*« Ma royauté n’est pas de ce monde… En fait, ma royauté n’est pas d’ici. »*

**Heureux les invités au repas du Seigneur !**

**Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

* **Communion**

Pendant la démarche de communion, nous pouvons :

* écouter un morceau de musique. La revue *Préludes* (51, rue Principale, 67530 Ottrott), destinée aux organistes, en propose de nombreux.
* chanter, par exemple :

**D 304-1 En mémoire du Seigneur** CNA 327 / Signes Musiques n°94

**D 21 Âme du Christ** CNA 778

**D 380 En marchant vers toi Seigneur** CNA 326

**D 68-39 Devenez ce que vous recevez**

**D 105 Nous formons un même corps** CNA 570

Après la communion, nous pouvons chanter, par exemple :

**D 63-24-2 Âme du Christ**

**D 140-2 Celui qui a mangé de ce pain** CNA 321

**K 38 Nous chanterons pour toi, Seigneur** CNA 569 / strophes 1, 9, 10, 14, 16

**HY 53 / Y 53** **Fais paraître ton jour** CNA 552 / Signes Musiques n°88

ou lire ce poème de Jean Le Rétif :

Toi Jésus, agneau et pasteur,

Tu es aussi roi et serviteur !

Aide-nous à prendre le chemin

Ouvrant de nouveaux lendemains.

Au cœur de notre humanité,

Dans la joie et les difficultés

Viens renouveler nos cœurs

Nous libérer de toute peur.

Apprends-nous ta royauté

Faite de paix et de fraternité.

Donne-nous d'être acteurs

D'un monde meilleur !

Apprends nous l'ouverture

Pour vivre une nouvelle aventure

En étant témoins de notre foi

De ton amour et de la vraie joie.

* Service de **communion aux absents** – C’est un service très important dans une paroisse : porter la communion aux personnes isolées, malades ou âgées fait appartenir ces personnes à la communauté chrétienne. La remise des custodes se fait à ce moment-là ou lors de l’envoi.
* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 377)

**Après avoir partagé le pain de l’immortalité,  
nous te supplions, Seigneur :**

**nous mettons notre gloire à obéir au Christ Roi de l’univers,  
fais que nous puissions vivre avec lui,  
éternellement, dans la demeure du ciel.**

**Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.**

**Liturgie de l’Envoi**

Finir une année, c’est aussi rendre grâce pour tout ce que nous avons pu y vivre, regarder tout ce qui nous a aidés à grandir malgré ou avec les difficultés traversées. Pourquoi ne pas lancer une invitation à faire, individuellement ou en famille, mois par mois le bilan de l’année écoulée, et en faire un bouquet d’action de grâce pour le Seigneur (les enfants pourraient, par exemple, confectionner des fleurs en papier de différentes couleurs pour chaque mois).

**Annonces**

Elles rappelleront les dispositions paroissiales prises pour le temps de l’Avent.

**Bénédiction et Envoi**

Nous vous suggérons de conclure, par exemple, par la bénédiction solennelle pour le temps ordinaire n° III (Missel p. 518) :

**Que Dieu tout-puissant et plein d’amour vous bénisse :  
qu’il fasse habiter en vos âmes la sagesse qui mène au salut.**  **Amen.**

**Que le Seigneur vous donne le pain de sa loi  
et vous garde attachés à faire le bien. Amen.**

**Que le Seigneur oriente vers lui toutes vos démarches  
par les chemins de la paix et de l’amour. Amen.**

**Et que Dieu tout-puissant vous bénisse…**

Puis le diacre, ou le prêtre, chante (ou dit) l’une des formules d’envoi, par exemple :

**Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.**

**R / Nous rendons grâce à Dieu.**

Comme proposé dans « Des mises en œuvre », le célébrant peut se rendre jusqu’au lieu où a été déposé le Livre de la Parole, près de la croix du Christ. Il le refermera calmement avant de le confier à un servant d’autel qui le portera dans la procession de sortie.

Un chant peut accompagner la procession de sortie, par exemple :

**T 132-1 Allez dire à tous les hommes** CNA 532

**M 35 Christ Roi du monde** CNA 539 / Signes Musiques n°76

**T 50 Dieu est à l’œuvre** CNA 541

**K 238** **Tournés vers l'avenir** Signes Musiques n°58

**EDIT 16-03 Que vienne ton règne** Signes Musiques n°117

**DEV 44-72** **Qu'exulte tout l'univers** CD Il est vivant n°50

**Y 245 / A 245 Que soit béni le nom de Dieu** Signes Musiques n°98

**EDIT 16-03 Que vienne ton règne** Signes Musiques n°117

**EDIT18-38 Que ma bouche chante ta louange** Signes Musiques n°130